Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 17 (1987)
Heft: 5

Buchbesprechung: Des auteurs des livres
Autor: Martin, Jean-G.

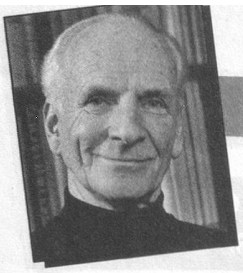
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

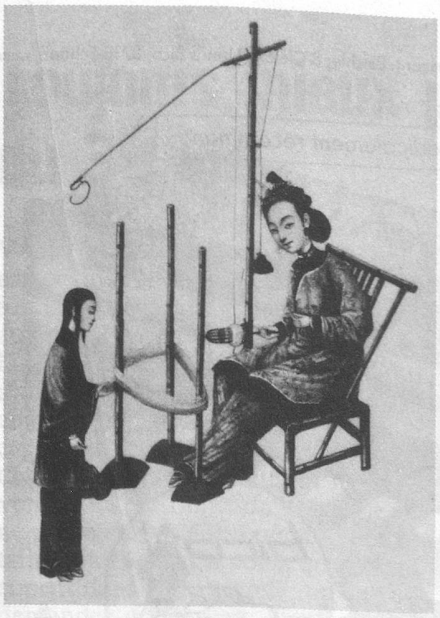
Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



JEAN-G. MARTIN



Mise en bobines pour l'ourdissage de la soie (ancienne gravure chinoise)

Luce Boulnois

La route de la soie

(Ed. Olizane, Genève)

Le titre de ce livre est à lui seul l'image fabuleuse, quasi magique, des caravanes chargées de trésors, avançant lentement pendant des semaines et des mois à travers les déserts et les cols de l'Himalaya, exposées à tous les périls, avalanches en haute montagne, attaques des tribus guettant aux défilés, bêtes féroces, esprits malins égarant en leurs mirages les guides les plus expérimentés. Avec sur le parcours des noms qui font rêver: Palmyre, Hamadan, Boukhara, Samarcande, la Porte de Jade! Aujourd'hui que l'Asie centrale et la Chine se sont ouvertes aux étrangers, l'avion survole des pistes autrefois mystérieuses et les met à portée des touristes. Mais il faut lire le livre de Luce Boulnois pour suivre sur des reproductions d'anciennes cartes et des textes documentés à de nombreuses sources, toutes les difficultés des routes vers les pays d'Extrême-Orient par voies terrestre ou maritime. Plein d'informations historiques, ce récit passionnant nous permet d'imaginer ce qu'a été l'aventure de la soie depuis que Lei Tsou, concubine d'un empereur chinois, eût inventé le tissage de la soie en contemplant une chenille qui filait son cocon.

Hélène Grégoire

La corbeille des jours

(L'Age d'Homme)

Dans une chaleureuse préface à cet ouvrage, Francine-Charlotte Gehri écrit à propos de l'auteur que quelque part, sur les bords du Léman, «vit une dame frêle et cependant indomptable qui, jour après jour, s'installe à sa table de travail et inlassablement écrit. Ecrit pour raconter avec courage et lucidité sa propre vie». Est-ce donc que les jours qu'Hélène Grégoire nous offre dans sa corbeille sont ceux de personnages de son entourage ou vivant dans son souvenir? Ils sont en tout cas d'un réalisme auquel rien ne permet d'échapper. Ce sont des gens modestes, honnêtes, patients devant l'adversité et les situations dans lesquelles ils se trouvent. Leur existence est faite d'un tissu grisâtre de petits faits banals. Ils vivent en Amérique où ils ont des emplois subalternes, gens de maison ou de bureau. Ils restent unis dans cette demi-pauvreté où leurs sentiments de droiture et leur attachement à la famille restent leurs seules richesses. Et quand ils rentrent en Europe, c'est pour soigner leur santé défaillante ou retrouver leurs racines. N'est-ce pas finalement tout un art que de savoir évoquer, au jour le jour, tant de réalité terre à terre, ainsi que le réussit Hélène Grégoire?

Hélène Zufferey

L'homme prêté

(Ed. Pourquoi pas, Genève)

Des deux recueils précédents de cet écrivain, *Au bord de l'ombre* et *Peau neuve,* j'avais aimé la poésie en son ambiance terrienne, valaisanne surtout, dans laquelle Hélène Zufferey savait si bien nous plonger, avec des parfums de prairies et de forêts. Elle entrouvrait des portes sur son jardin secret, en les ouvrant toutes grandes

Robert Carini

Les piétons des nuages

(France-Empire Ed. Alka Dif. Wilquin)

Ces piétons-là, ce sont les stewards et les hôtesses des avions de ligne. Leur vie est fatigante, mouvementée, souvent imprévue quand leurs appareils sont détournés par des pirates de l'air. Ils doivent être toujours aimables, souriants, serviables, psychologues. Robert Carini a fait ce métier et, pendant vingt-six ans, il a sillonné les ciels du monde entier. Il raconte dans son livre la vie que lui-même et ses camarades ont vécue. Son texte est émaillé d'anecdotes, comme celle que voici, rapportée par un steward: «Nous étions partis de Brazza le matin et nous reliions Dakar par la côtière. Je faisais le «galley» (office en jargon du métier). Au départ il nous avait été signalé la présence d'un couple royal en cabine touristique. Après le service du petit déjeuner, je traverse la cabine pour aller à l'arrière. Je repère alors le couple royal en classe touriste en milieu de cabine, sur la rangée tribord de deux fauteuils. C'était deux personnes de très forte corpulence, à se demander comment elles avaient pu s'intégrer entre les accoudoirs de leurs sièges, en boubous blancs immaculés, impeccables, bonnets de léopard et grigris sur la poitrine. Je retourne à l'avant, au «galley», quand le roi, en bordure d'allée, m'arrête par le bras et me parle... (L'appareil, un Constellation, était très bruyant...) Je comprends: «Mouton... tartine?... la peine... gentil, pain d'épice?...» Je lui réponds: «Monsieur, je regrette, il n'y a pas de pain d'épice à bord, mais il nous reste des tranches de cake, des croissants et de la confiture.»
Il me redit avec insistance: «La peine... gentil... pain d'épice...» Je répète, plus fort cette fois-ci: «Nous n'avons pas de pain d'épice à bord de l'avion, mais je peux vous procurer du cake, des croissants!...»
«Alors il se lève, superbe, puissant, énorme, me prend par le bras et me hurle à l'oreille d'un air excédé: «Je vous demande où sont les latrines. La reine a envie de pisser!...»
Toutes les anecdotes racontées par Robert Carini n'ont pas la verdeur de ces propos royaux, mais elles nous familiarisent avec la vie des hôtes de l'air dont le dévouement est exemplaire sur tous les avions du monde.

sur le monde extérieur, avec sensibilité et imagination. On retrouve ces qualités-là dans *L'homme prêté.* Si le titre de ce court roman peut paraître singulier, il caractérise parfaitement Claude, le personnage principal, qui se prête à des amours diverses, séduit Gioia, Marie, d'autres encore «en vivant son plaisir». Il est finalement pris à son propre piège en tombant amoureux d'une Ariane qui sait ce qu'elle se veut, repousse le séducteur et se consacre aux autres en se disant qu'«il n'y a pas de meilleure manière d'être au monde que de se passionner pour ce qui n'est pas soi.»

Paul Vincent

Les jardins du ciel

(Ed. Arthaud)

Merveilleux Paul Vincent dont chaque mois «Aînés» nous offre le plaisir de lire une page d'amour dédiée à la nature! C'est sa passion. Il l'a exprimée dans de nombreux ouvrages où l'art s'entend avec la science, où la poésie habille une documentation précise nourrie d'expérience. Paul Vincent nous entraîne avec lui vers ses jardins du ciel, les potagers d'altitude, sous le soleil d'été, magicien de lumière et de chaleur. Il nous fait suivre «la route aux épices sauvages», sur les sentiers des alpages ou nous fait cascader de rocher en rocher, avec l'eau qui galope avant de nourrir les jardins. Il nous fait part des croyances et des expériences des gens de la montagne qui connaissent «les caresses de la lune» et leur influence sur les semis. Il nous dit aussi, dans un chapitre plein d'humour, les méfaits des Attila de plates-bandes, taupes, mulots, courtilières et la façon de s'en débarrasser.

Aujourd'hui je lutte comme Paul Vincent, contre les taupes de mon jardin, et son livre évoque en moi des souvenirs d'enfance, quand nous allions, près de notre chalet, au fond d'un val valaisan, récolter les épinards sauvages pour nos repas, ou cueillir l'absinthe et la bourrache, l'arnica ou l'épinevinette. A côté des champs de patates, les jardins potagers d'altitude étaient pauvres en légumes autrefois. Ils se sont enrichis depuis, mais le livre de Paul Vincent, calendrier des cultures, agenda des travaux et poème à la fois, devrait être dans les bibliothèques de tous les jardiniers, qu'ils soient de plaine ou de montagne.

Claude Calame

Le récit en Grèce ancienne

(Ed. Méridiens Klincksick)

Ecrit par le professeur de grec ancien à l'Université de Lausanne, ce livre nous plonge aux sources de notre civilisation, la Grèce, par ses mythes et ses légendes, les chants homériques de tradition orale et les poètes des siècles suivants. Ouvrage difficile, susceptible de renouveler notre compréhension des textes antiques.

L'Alsace (Editions Silva)

Un grand album illustré, consacré à l'Alsace, vient de paraître aux Editions Silva. L'auteur en est Jean Dentinger, un grand connaisseur de l'Alsace, qui vous parle de sa patrie. Quant au photographe, il s'agit du Lucernois Hans R. Schläpfer. Parmi ses photos en couleurs, nous en avons choisi nonante – dont la plupart de grand format.
Toutes les beautés de l'Alsace défilent devant les yeux du lecteur ébahi par tant de splendeurs et de charme.
(Petit lexique à la fin de l'ouvrage.)
En vente aux Editions Silva, Zurich. 500 points Silva + Fr. 21.— (+ frais d'envoi).

Valérie Bory

Dehors

(Ed. P. M. Favre)

Le problème des réfugiés et des étrangers en Suisse est plus que jamais d'actualité. A la lumière de précédents douloureux, comme «la chasse aux Italiens» de 1896 ou des mouvements xénophobes plus récents, l'auteur analyse les mesures prises aujourd'hui par l'Etat pour résoudre la question des réfugiés.

Madeleine Denisart
et Jacqueline Surchat

Le cigare et les fourmis

(Ed. d'En Bas)

Cette étude a été réalisée dans le cadre de l'Ecole sociale de Lausanne. Ses auteurs ont voulu, disent-elles, «faire parler le silence de vies soigneusement tues et oubliées», la vie des ouvrières, «les fourmis», le cigare représentant non pas le patron cigare en bouche, mais la région où l'enquête s'est déroulée, Vevey et Nyon. Nous découvrons ainsi toute une activité industrielle à travers des cas vécus.

Les longs chemins

J'aimais les longs chemins des hautes randonnées
Par les beaux jours d'hiver où, bien loin des humains,
Nous allions pleins d'espoir par monts et par vallées,
En foulant de nos pas la neige immaculée

J'aimais ces longs chemins

Sentiers de mon printemps, chemins pleins de promesses,
O frais matins d'avril et vous roses de mai
Qui répandiez parfums, bonheur et douce ivresse
Chemins de mon printemps, sentiers de ma jeunesse

Combien je vous aimais

Beaux chemins de l'été semés de taches blondes
Quand le vaste soleil de ses rayons jetés
Mûrissait les moissons de récoltes fécondes
Et de vive lumière illuminait le monde

O chemins de l'été

Chemins auréolés des éclats de l'automne
Traits de feu dans le soir couvrant mon horizon
Lumières de vermeil sur mon ciel qui s'étonne
Jusqu'au bout vous suivrai longs chemins de l'automne...

Dans la morte-saison.
G.-F. Clavel